

CINÉMA

NOS CRITIQUES

- ★★★ Eau trouble
- ★★★ Héros imaginaires
- ★★ Les 4 Fantastiques
- ★★ Garçons sans honneur

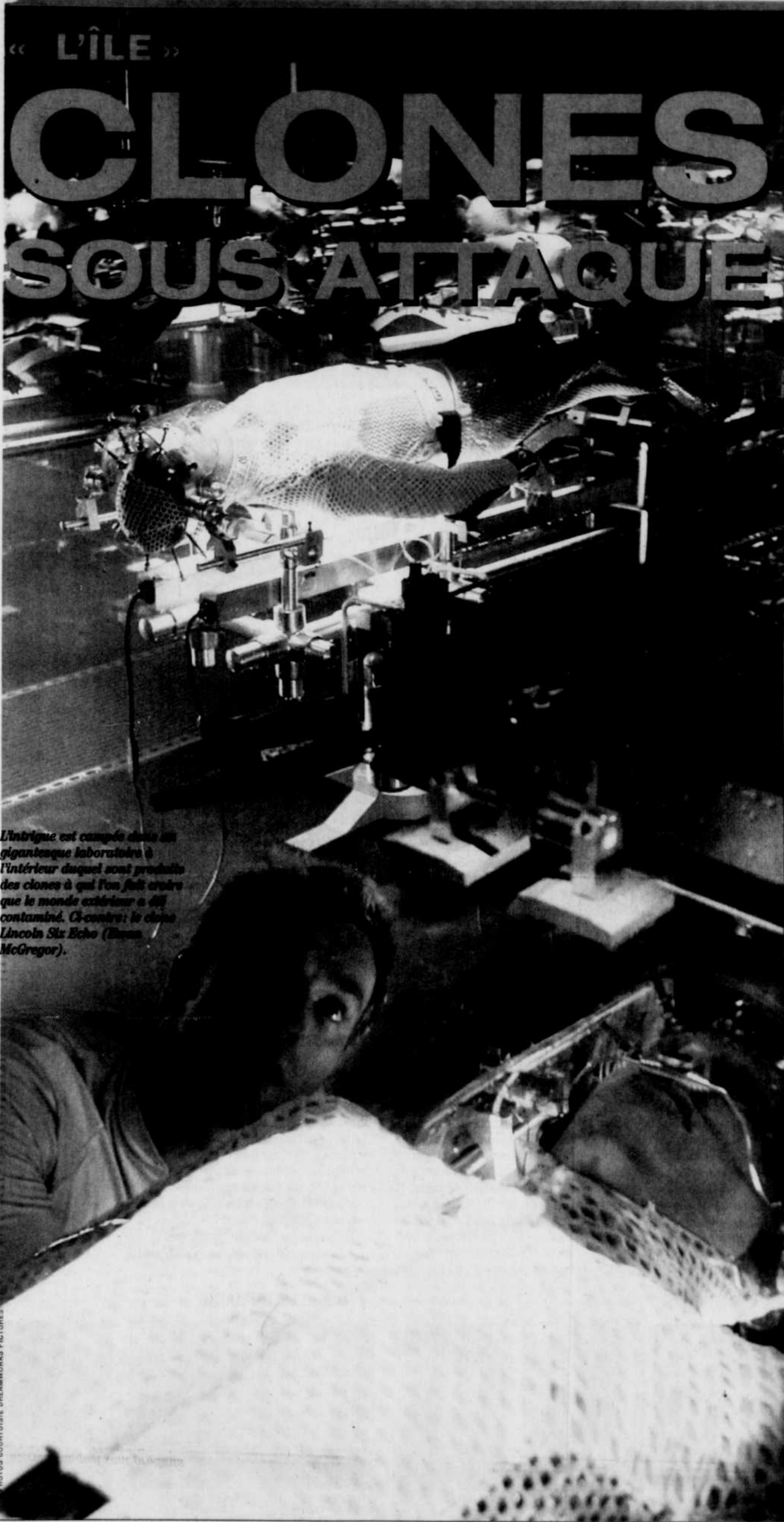


RESTOS G 12
 ◀ L'endroit pour se reprogrammer en mode farniente-cocktail-cuisine de plage

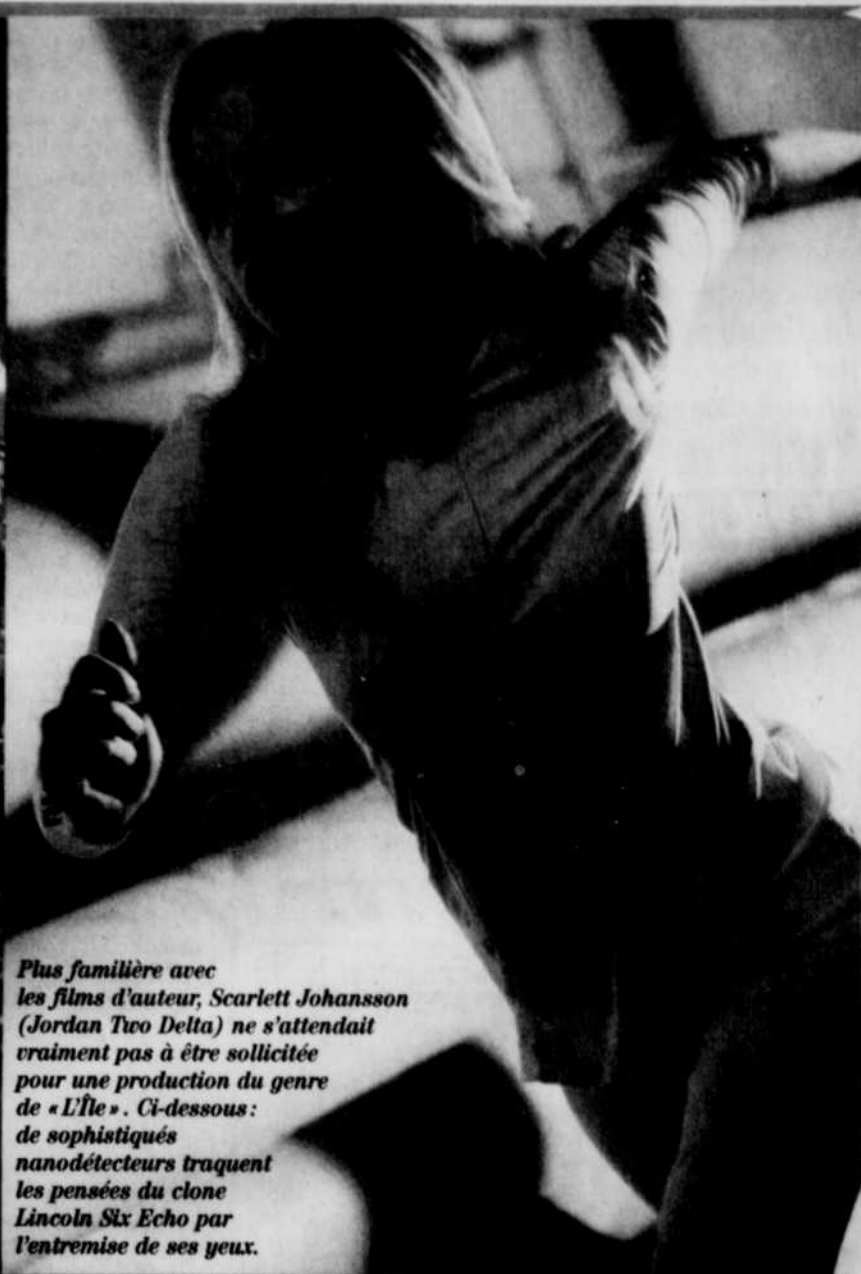


VINS G 12
 ◀ Le Mouton-Cadet 2003 est d'une générosité plus poussée que jamais

Une scène de « Garçons sans honneur »



L'intrigue est campée dans un gigantesque laboratoire à l'intérieur duquel sont produits des clones à qui l'on fait croire que le monde extérieur a été contaminé. Ci-contre: le clone Lincoln Six Echo (Ewan McGregor).



Plus familière avec les films d'auteur, Scarlett Johansson (Jordan Two Delta) ne s'attendait vraiment pas à être sollicitée pour une production du genre de « L'Île ». Ci-dessous: de sophistiqués nanodétecteurs traquent les pensées du clone Lincoln Six Echo par l'entremise de ses yeux.



Que ferions-nous si l'occasion nous était offerte de disposer d'un clone parfait? Jusqu'où serions-nous prêts à aller pour prolonger notre vie? Telles sont les questions auxquelles le réalisateur Michael Bay a voulu confronter le spectateur dans *The Island* (*L'Île* en version française), une superproduction - avec beaucoup de scènes d'action - dont les têtes d'affiche sont Ewan McGregor et Scarlett Johansson.

À lire en page G 2



JVC
CAMERASCOPE MINI DV

- ZOOM 25X
- NIGHT ALIVE
- STABILISCOPE

499\$



Panasonic
CAMERASCOPE MINI DV

- ZOOM 24X
- MICROPRISME OPTIQUE ZOOM
- SD POUR IMAGES HD
- PHOTO FOUR CARRÉS

529\$



SONY
CAMERASCOPE DVD

- ZOOM 24X
- PHOTO FOUR CARRÉS
- SD POUR IMAGES HD

999\$



JVC
CAMERASCOPE DIGITAL

- ZOOM 24X
- PHOTO FOUR CARRÉS
- SD POUR IMAGES HD

1399\$

La clef de sol

840, Bouvier, Québec
627-0840

Donnacona
285-4535

accord D
Desjardins



Il pleut souvent dans ce film glauque, comme en ce jour où Dahlia (Jennifer Connelly) visite un appartement délabré



« EAU TROUBLE »

Famille à la dérive

RÉGIS TREMBLAY

RTremblay@lesoleil.com

■ Nous nageons véritablement en *Eau trouble*. Impossible de voir clair dans cette pellicule opaque et glauque, dans ce film inclassable qui impressionne autant qu'il déçoit. Cette inquiétante matière est celle dont on fait les films d'horreur, mais elle devient ici d'une autre nature en prenant la sombre densité d'un drame psychologique.

Walter Salles (*Carnets de voyage*) a opéré une dangereuse alchimie en adaptant un scénario de Koji Suzuki, le Stephen King japonais, déjà porté à l'écran en 2002 par Hideo Nakata, qui nous donnait un film horrifiant et dégoûlant d'une rebutante substance noire. Voulant rejoindre le *mainstream* hollywoodien sans renoncer à ses exigences artistiques, Salles s'est enfoncé dans cette *Eau trouble* avec une aisance déconcertante. Le résultat est tout aussi déconcertant.

En voyant le nom de Jennifer Connelly au générique de ce film classé *thriller*, on pouvait déplorer le retour de cette actrice de talent (*Un homme d'exception*) à ses débuts misérables dans les films de genre. Mais bien vite, on se rend compte que Connelly donne une forte densité à son rôle de jeune mère monoparentale, Dahlia Williams, encore sous le choc d'une douloureuse séparation qui la laisse sans logis et sans emploi, en charge d'une petite fille, Cecily (Ariel Gade).

Dahlia vit cette séparation comme un deuxième abandon, après avoir souffert de celui de sa mère, dans son enfance. La première séquence du film, en sépia, évoque le souvenir de cette première séparation, à travers les yeux de la petite Dahlia. Une scène fondamentale pour comprendre la suite des choses...

L'état de précarité psychologique de Dahlia se reflète dans tout le contenu visuel du film, laissant supposer que nous voyons les choses à travers le regard effrayé de la jeune femme. Il pleut souvent dans ce film glauque, comme en ce jour

où elle visite un appartement délabré d'un sinistre bloc de Roosevelt Island, une affreuse motte collée au flanc de Manhattan, avec ses immeubles décrépits serrés les uns sur les autres : un cauchemar urbain.

C'est pourtant là que Dahlia choisit de s'établir avec Cecily, comme si elle s'enfonçait délibérément dans le désespoir. En voyant Dahlia circuler dans cet immeuble aux murs qui suintent le danger, où elle croise des personnages inquiétants, tel l'affreux concierge Veeck (Pete Postlethwaite), en accompagnant la jeune femme quand elle descend faire sa lessive dans un sous-sol aussi malsain qu'une caverne, on pense à la fragile héroïne campée par Mia Farrow, dans *Le Bébé de Rosemary*, de Roman Polanski...

MALAISE PROFOND

Dahlia s'inquiète vraiment quand Cecily lui parle d'une petite amie, Natasha, qu'elle a connue dans l'immeuble : une compagne imaginaire, selon toute vraisemblance...

Cette *Eau trouble* suit un courant de plus en plus fort au cinéma, où l'on met en scène des enfants du divorce affectés de graves troubles de la personnalité. À un certain moment, on croirait à une nouvelle version de *Hide and Seek*, avec Robert de Niro campant un nouveau veuf et père d'une fillette qui s'invente un ami fictif. Ce genre de scénario s'appuie sur un malaise profond dans nos sociétés, où l'enfant ne peut plus compter sur le nid fami-

lial pour assurer son équilibre et sa protection. Car la famille est, avec le mariage, l'institution la plus menacée de toutes.

Dans un immeuble insalubre, qui fait penser à un aquarium à l'eau empoisonnée, l'angoisse de Dahlia se concentre sur le plafond de sa chambre (son cerveau ?) où dégouline une tache noire et visqueuse qui s'étend comme un cancer. Le problème vient-il de Dahlia ou de Cecily ? La question est presque superflue, puisque les peurs des enfants reflètent toujours les angoisses des parents...

Ne comptez pas sur la fin pour vous donner une réponse claire. Même les amateurs de fins ouvertes seront déçus par cette histoire sans issue. C'est donc au dernier moment que le film de Walter Salles trahit la faiblesse de son scénario, inspiré du livre de Suzuki. Il y a un gouffre entre Stephen King et Roman Polanski...



Cette production suit un courant de plus en plus fort au cinéma, où l'on met en scène des enfants du divorce affectés de graves troubles de la personnalité.

DVD ET VHS

RÉGIS TREMBLAY

RTremblay@lesoleil.com



« HITLER : LA NAISSANCE DU MAL »

Hitler et les femmes

■ Tâcheron des films d'action, le réalisateur montréalais-hollywoodien Christian Duguay s'est surpassé dans cette miniserie sur la jeunesse de Hitler. On pouvait difficilement faire mieux dans le genre, en sauvant la chèvre et le chou, en faisant du spectacle sur le dos de l'Histoire. Le rapport névrotique de Hitler avec les femmes y est évoqué avec beaucoup de pertinence et souvent même avec beaucoup d'imagination. Dans le rôle

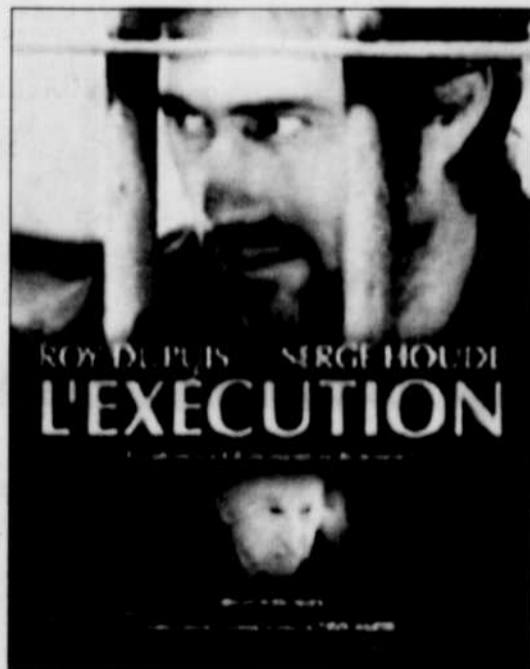


le-titre, Robert Carlyle est fascinant. À remarquer également, la prestation de Julianne Margulies, qui incarne la protectrice occulte du jeune monstre. ★★★★★ (19 juillet)

« PODIUM »

« Starmanie »

■ De la couleur, de la fantaisie, de la mégalomanie, de la *starmanie* ! *Podium*, la comédie musicale de Yann Moix, fantasmé sur le mythe de Claude François, ce chanteur pop et *flyé* des années 70. En vérité, ce film fou raconte l'ambition de Bernard (Benoît Poelvoorde) de devenir le sosie parfait de Claude François, et même la réincarnation du chanteur décédé. Comme Clodio et ses Clodettes, Bernard et ses Bernadettes



rêvent de remporter la Cérémonie des sosies à la télé. Dans ce cirque, la femme de Bernard, Véro (Julie Depardieu), hérite des miettes. ★★★ (26 juillet)

« L'EXÉCUTION »

Huit, le chiffre de l'infini

■ Ceux qui chercheront dans *L'Exécution* un réquisitoire contre la peine de mort seront déçus. Le titre original, *Manners of Dying*, de Jeremy Peter Allen, est beaucoup plus éloquent... Kevin Barlow (Roy Dupuis) est condamné à mort. Sa dernière volonté va troubler le directeur de prison (Serge Houde), qui se met à imaginer huit façons différentes de mourir. Ce film étudie donc, sous plusieurs angles, les moments intenses qui précèdent la mort. Une exaltation qui rappelle certaines perversions. Huit fois morbide. ★★ (26 juillet)



« CONSTANTINE »

Bordel diabolique

■ Après avoir tout exploité, Hollywood se met à piller les églises ! En attendant l'adaptation de *Code Da Vinci*, on peut se rabattre sur *Constantine*, un drame surnaturel de Francis Lawrence, inspiré de la BD *Hellblazer*. John Constantine (Keanu Reeves) est un exorciste hors pair, même s'il n'a aucune spiritualité et se comporte comme un mauvais garçon. Les démons, il les chasse à grands coups de poing sur la gueule, quand il ne leur tire pas dessus avec l'un de ces énormes fusils comme on en voit dans tous les films de superhéros ! Constantine va finir par s'attaquer à Satan en personne (Peter Stormare), dans une suite de scènes décousues qui ne sont placées là que pour mettre en valeur des trucs extravagants. Ce film infantile mélange superstition et religion, ce qui nous ramène presque au Moyen Âge ! ★ (19 juillet)

« GARÇONS SANS HONNEUR »

Gare aux écumeurs de mariages



Les premières frasques de ces Laurel et Hardy du sexe peuvent divertir, surtout le bagout de Vince Vaughn, qui joue parfaitement les beaux embobineurs.



RÉGIS TREMBLAY

RTremblay@lesoleil.com

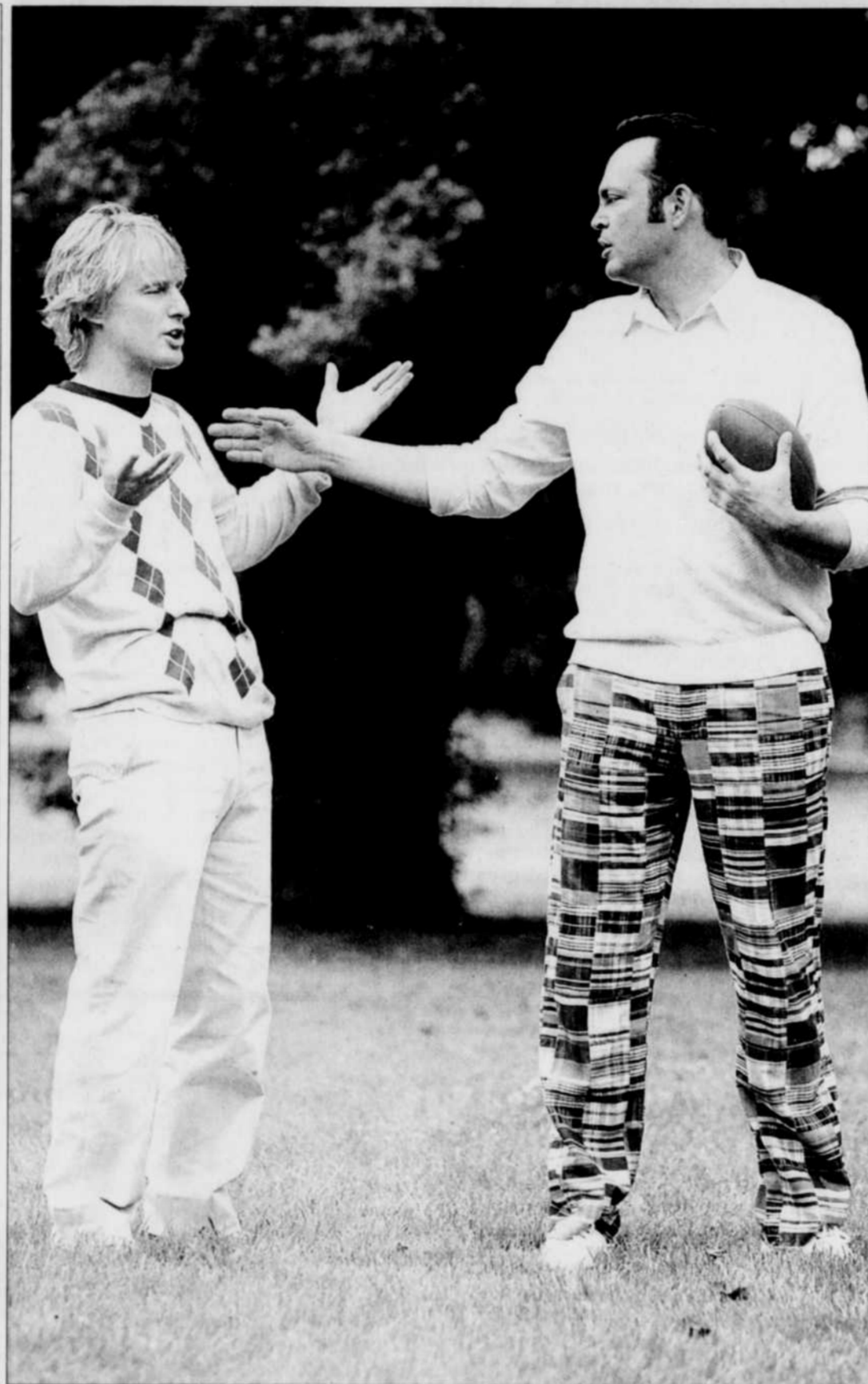
■ Le mariage, ce « plus beau jour de la vie », est un sujet en or pour les comiques, ces pilleurs éhontés de nos « valeurs ». On ne rit que des choses sérieuses. Jeremy (Vince Vaughn) et John (Owen Wilson) sont des écumeurs de mariages, se présentant comme des parents éloignés pour mieux draguer les jeunes filles en fleur. Pendant que les époux se jurent fidélité, nos deux garçons sans honneur accumulent les conquêtes !

Puisqu'il ne s'agit pas d'une arnaque, mais d'un passe-temps, puisque ce n'est pas une question d'argent, mais de sexe, Jeremy et John sont présentés comme des types sans danger, sympas, amusants. Ils ne touchent pas à la vraie valeur de l'Amérique : le frie. L'escroquerie des sentiments, c'est de la petite bière, de la comédie légère !

Il est vrai que nous sommes là pour en rire. L'ennui, c'est qu'on rit peu ; l'ennui, c'est qu'on s'ennuie. Les premières frasques de ces Laurel et Hardy du sexe peuvent divertir, surtout le bagout de Vince Vaughn, qui joue parfaitement les beaux embobineurs. Plus tard, il se transformera en victime des assauts d'une fausse pucelle et d'un demeuré homosexuel, alors qu'il se trouve attaché à un lit !

Quant à son comparse Owen Wilson dans le rôle du séducteur au sourire goguenard, sa prestation est assez fade, même s'il prend progressivement la vedette en tant que jeune premier soudainement amoureux d'une fille riche. Le hasard fait bien les choses. Pendant ce temps, Jeremy se mue en faire-valoir clownesque qui attrape tous les coups. Heureusement qu'une autre fille riche s'intéresse à lui !

Il est vrai que nous sommes là pour en rire.
L'ennui, c'est qu'on rit peu ; l'ennui, c'est qu'on s'ennuie...



ROBOTS

IMAX

GALERIES DE LA CAPITALE

Technologie DMR. Digitalisation pour méga écran IMAX

Adulte : 9.50 \$
Enfant : 7.50 \$
Horaire : 10 h à 21 h

418.624.IMAX
imaxquebec.com

PRÈS DE 4 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE !

«...LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS LONGTEMPS !»
- Martin Bilodeau, Le Devoir

«RENVERSANT... TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS DES ANNÉES.»
- Brendan Kelly, The Gazette

«FOLLEMENT BON !»
- Marc-André Lussier, La Presse

«C.R.A.Z.Y. constitue la belle surprise du cinéma québécois de cette année.»
- Michel Coulomba, Radio-Canada

«Un film À VOIR ABSOLUMENT... UN GRAND MOMENT DE CINÉMA.»
- Paul Toutant, Radio-Canada

«UN FILM D'EXCEPTION. BRAVO ! BRAVO !»
- Marie-Christine Trotter, Radio-Canada

MICHEL GÔTÉ
MARC-ANDRÉ GRONDIN DANIELLE PROULX

C.R.A.Z.Y.
un film de JEAN-MARC VALLÉE

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

PLANIFIEZ VOTRE ÉVASION

EWAN MCGREGOR SCARLETT JOHANSSON

un film de MICHAEL BAY

L'ÎLE

version française de THE ISLAND

DU PRODUCTEUR D'ARMAGEDDON ET LE ROCHER

DREAMWORKS PICTURES AND WARNER BROS. PICTURES PRESENT A PAVES MACDONALD PRODUCTION MICHAEL BAY PRESENTS EWAN MCGREGOR SCARLETT JOHANSSON THE ISLAND LUNNUN HEINISSE SEAN BEAN MICHAEL CLARKE DUNCAN AND STEVE BUSCEMI AND STEVE JARULINSKY AND LAURE MACDONALD AND WALTER PARKES MICHAEL BAY AND RYAN REYNOLDS AND CASPARIAN TRETOWELL TWIN AND ALEX KURTZMAN'S ROBERTO BROTHERS MICHAEL BAY

incendo

www.theisland-themovie.com

DÈS VENDREDI DESOLE LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

Le principal personnage de cette comédie typiquement hollywoodienne, c'est l'argent ! Presque tout le film se déroule dans la riche demeure du secrétaire au Trésor, William Cleary (Christophe Walken), qui donne une somptueuse réception de mariage. Nos deux lascars réussissent à se faire passer pour d'obscurs membres du clan et à vivre la vie des gens riches et célèbres, l'espace d'une fin de semaine. Cleary, le politicien milliardaire, cette vaste maison blanche au bord de la mer, ses enfants jouant au ballon sur la pelouse : autant de clichés du clan Kennedy à Hyannis Port. Du réchauffé.

Si ce genre de scénario reprend toujours les mêmes filons, les décors sont de plus en plus somptueux, et c'est là l'indice le plus révélateur du changement des « mentalités ».

Les *Garçons sans honneur* Vince Vaughn et Owen Wilson ont beau faire des pieds et des mains pour nous titiller la rate, ils se font voler le spectacle *in extremis* par le long caméo de Will Ferrell (*Le Présentateur vedette*), un écumeur de funérailles ! « Les mariages, ce n'est rien à côté des enterrements ! La douleur est le meilleur des aphrodisiaques ! »

► Au générique

- TITRE : *Garçons sans honneur*
- GENRE : comédie
- RÉALISATEUR : David Dobkin
- ACTEURS : Vince Vaughn, Owen Wilson, Christopher Walken
- SALLES : Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy et StarCité (v.f. et v.o.a.)
- CLASSEMENT : 13 ans
- DURÉE : 1 h 59
- COTE : ★★

■ On aime : Will Ferrell
■ On n'aime pas : Owen Wilson

« HÉROS IMAGINAIRES »

Le suicide dédramatisé

PATRICIA CLOUTIER

PCloutier@lesoleil.com

■ L'histoire n'a rien d'extraordinaire. Sauf que c'est la façon de la raconter qui compte. Dan Harris parvient à dédramatiser le choc que peut engendrer un suicide sur une famille en jouant subtilement la carte de l'humour dans son premier long métrage, *Héros imaginaires*. Un bon film sans prétention aucune.

Tout le monde connaît une famille sur qui les briques tombent les unes après les autres. Les Travis sont de celles-là. Après le suicide du fils adoré de papa, champion de natation, tout se bouscule. La mère Sandy (Sigourney Weaver) redevient une adolescente et fume de la marijuana, pendant que son mari Ben (Jeff Daniels) vit avec le fantôme de son fils et s'éloigne d'elle.

Le cadet de la famille, Tim (Emile Hirsch), est pour sa part victime de violence, pris à conduire en état d'ébriété et troublé par sa vie sexuelle. Sa sœur Penny (Michelle Williams) peine à venir faire un tour à la maison de temps en temps.

Malgré le nombre incalculable de leurs malheurs, les Travis gardent une forme de moral, qui se traduit par les répliques cinglantes, ironiques et pleines de sens qu'ils se jettent tour à tour à la figure.

Mais le thème du suicide revient toujours, comme une ombre qui menace l'équilibre de chaque membre de la famille. Comme quoi la mort d'un être cher n'est souvent que la pointe de l'iceberg. Les secrets et les vices familiaux seront tour à tour dévoilés.

La relation mère/fils est très touchante. C'est ce qui permet à Sandy et à Tim de garder la tête hors de l'eau. Pour donner plus de profondeur au film, ce lien aurait pu être exploité davantage.

Le jeu des acteurs est très convaincant, surtout Sigourney Weaver dans son rôle de *baby-boomer* nostalgique et Jeff Daniels dans sa caricature d'un père stoïque et borné.

TON CYNIQUE

L'histoire pourrait faire pleurer, mais là n'est pas l'intention. À plusieurs moments, c'est plutôt le rire qui l'emporte et le ton reste presque toujours cynique, à la limite du léger. C'est comme si, peu importe ce qui arrive, il peut toujours y avoir pire ou, si la chance leur sourit, ça peut s'arranger.

Bien sûr, *Héros imaginaires* ne réinvente rien: les thèmes entourant les drames familiaux de tous genres ont été maintes fois exploités. Mais le film réussit quand même à surprendre à quelques reprises. Les problèmes sont nébuleux ou longuement laissés en suspens. La fin permet de mettre le doigt sur plusieurs bobos.

La grande déception du film? Le scénario mal ficelé. Il y a tellement de péripéties, dont plusieurs sont anecdotiques, qu'il est facile de se perdre ou de décrocher. Des scènes qui ne mènent nulle part auraient pu être facilement



escamotées. Le suicide, fil conducteur essentiel, est parfois complètement laissé pour compte.

Sauf qu'il faut redonner à Dan Harris, réalisateur et auteur, ce qui lui revient. Plusieurs scènes sont troublantes et les textes ont du *punch*, à la limite du choquant. Pour un réalisateur de 25 ans qui en est à son premier vrai film, il a réussi à rendre le tout intéressant.

Même si sa carrière au cinéma ne fait que commencer, Dan Harris a déjà plusieurs collaborations prestigieuses à son actif. Il a notamment participé au scénario de *X-Men 2* et de *Superman Returns*, qui devrait sortir en 2006. Bryan Singer, qui a réalisé *X-Men*, l'aurait pris sous son aile. Gageons qu'avec de l'expérience, il pourrait en surprendre plus d'un.

Les Travis vivent des moments difficiles après le suicide de leur fils. La mère, Sandy (Sigourney Weaver), redevient une adolescente et fume de la marijuana, pendant que son mari Ben (Jeff Daniels) s'éloigne d'elle.

► Au générique

- TITRE: *Héros imaginaires* (v.t. de *Imaginary Heroes*)
- GENRE: drame
- RÉALISATEUR: Dan Harris
- ACTEURS: Sigourney Weaver, Emile Hirsch, Jeff Daniels, Michelle Williams
- SALLE: Cartier (v.o.a. s.-t.f.)
- CLASSEMENT: 13 ans
- DURÉE: 1 h 51
- COTE: ★★★

- On aime: les répliques cinglantes
- On n'aime pas: le manque de ficelage du scénario

« LES 4 FANTASTIQUES »

Pâle réplique de superhéros

PATRICIA CLOUTIER

PCloutier@lesoleil.com

■ Il suffit de reprendre la recette qui a fait ses preuves dans les adaptations cinématographiques de bandes dessinées pour connaître le succès. Encore faut-il y ajouter un petit je-ne-sais-quoi de son propre cru. C'est ce qui manque cruellement au film *Les 4 Fantastiques*, qui avait pourtant tous les ingrédients pour réussir.

D'abord, le nouveau film de Tim Story aligne cinq personnages caricaturés à l'extrême, de la science-fiction, de l'action, des effets spéciaux spectaculaires et plusieurs bons gags bien sentis. Et alors, qu'est-ce qui cloche? C'est que le scénario est plus souvent qu'autrement décousu et que les péripéties sont survolées les unes après les autres, sans qu'on ne s'y attarde. On se demande souvent où va le film, avant de se rendre compte qu'il ne va nulle part.

Les attentes étaient pourtant hautes, pour les fans de cette bande dessinée qui a connu un succès mondial depuis sa création dans les années 60. C'est Marvel Comics qui la produit, la même boîte d'édition qui a donné naissance aux *X-Men*, *Blade*, *Spider-Man* et autres superhéros.

Le hic, c'est qu'il n'y a pas de comparaison à faire entre l'adaptation cinématographique de *Spider-Man*, qui tient en haleine, et celle des *4 Fantastiques*, qui ne fait que camper des personnages pour préparer à d'éventuelles suites.

L'histoire commence lorsque le Dr Reed Richards (Ioan Gruffudd) demande à son riche ennemi de toujours, Dr Victor Von Doom (Julian McMahon), de financer un voyage dans l'espace qui servirait à découvrir les secrets de la génétique humaine, pour le bien-être de la planète.

Une fois dans l'espace, tout l'équipage est malencontreusement confronté à une radiation cosmique. Il revient sur terre sain et sauf, mais les effets de cette exposition ne tardent pas à se faire sentir.

Chacun des membres de l'expédition se retrouve bientôt avec des pouvoirs surnaturels. Reed devient un homme élastique (M. Fantastic), l'agouichante Sue (Jessica Alba) se transforme en *Fille invisible* et Johnny (Chris Evans) a le pouvoir de s'enflammer, ce qui lui vaut le nom de *Torche humaine*. Seul Ben (Michael Chiklis) subit une transformation permanente en grosse masse rocaillieuse qui fait peur aux gens, surnommée *La Chose*.

Pendant plusieurs jours, les 4 Fantastiques vont s'enfermer dans un appartement pour tenter de trouver un remède à leur condition et redevenir eux-mêmes. De son côté, le maléfique Dr Boom se servira de ses pouvoirs surnaturels pour dominer le monde et aura à se battre contre les 4 Fantastiques.

JEUNE PUBLIC

Pour les amateurs d'action, il n'y a pas assez de scènes du genre dans le film. Seule la scène de carambolage sur un pont peut tenir en haleine et le combat final en est un que l'on aurait pu présenter au milieu du film.

Paradoxalement, il n'y a pas assez d'humour et d'émotion non plus pour rassasier les fervents du genre. Quelques bonnes blagues font sourire, mais la plupart des dialogues moraux ou sentimentaux tombent à plat.

Bref, le film est un fourre-tout qui veut plaire à tout le monde, mais qui ne soulèvera pas les passions de quiconque. D'une durée d'une heure 45 minutes seulement, *Les 4 Fantastiques* paraît tout de même interminable.

L'été étant une période qui s'adapte bien à ce type de film, il reste quand même un divertissement pour toute la famille. Les enfants aimeront le personnage de *La Chose*, un gros monstre au cœur tendre, tandis que les adolescents se passionneront pour la *Torche humaine*, ce jeune adulte niaud qui aime sa nouvelle popularité. La trame sonore est également parfaite pour eux, alignant des succès actuels de groupes rock.

Quelques effets spéciaux sont également dignes de mention, comme *La Chose*, dont le visage et la gestuelle sont très réussis. De même, la scène de ski dans les montagnes est à couper le souffle.

Petite anecdote: pour ceux qui sont attentifs, il est possible de reconnaître Ben Mulroney parmi la meute de journalistes qui s'affairent autour des 4 Fantastiques. Si vous croyez que le film vaut le détour, bien sûr!

► Au générique

- TITRE: *Les 4 Fantastiques* (v.t. de *Fantastic Four*)
- GENRE: action fantastique
- RÉALISATEUR: Tim Story
- ACTEURS: Ioan Gruffudd, Julian McMahon, Jessica Alba, Chris Evans, Michael Chiklis
- SALLES: Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité
- CLASSEMENT: général
- DURÉE: 1 h 46
- COTE: ★★

- On aime: les quelques bons gags
- On n'aime pas: le manque d'action



Les attentes étaient hautes pour les fans de cette bande dessinée, qui a connu un succès mondial depuis sa création dans les années 60.



PLUS DE 1 MILLION \$ AU BOX-OFFICE!

★★★★½ ★★★★★

« LA COMÉDIE DE L'ÉTÉ! »

« COMÉDIE BRILLANTE, RÉUSSIE ET CORROSIVE! »

« VAUT LE DÉTOUR! SCÉNARIO BIEN FICELÉ! BRILLANT! »

« COMÉDIE TOUR-DE-FORCE! DE L'OR EN BARRE! »

CLAUDE MERCIER

idole instantanée

avec YVES DESGARDINS

avec EMILE GAUDREAU MARTIN FORCET BENOIT PELLETIER DANIEL THIBIAULT

réalisé par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

STE-FOY BEAUPORT BAE-COMBEAU ST-NICOLAS

CONSULTEZ LES SUITES NUMÉRIQUES DES CINÉMAS

www.allianceatlantisvivafilm.com

« DEUX FOIS BRAVO. »

Ebert & Roeper

JOHNNY DEPP

★★★★★

LA FANTASIE FAMILIALE LA PLUS BRANCHÉE de l'année.

-Thelma Adams, US WEEKLY

Charlie et la chocolaterie

Une histoire inspirée de Charlie and the Chocolate Factory

PLAN 8

SAINT-JEAN VALIN DE LA CAPITALE LIDO LEVÉ ST-GEORGES LIDO HIRSHUO ST-NICOLAS

ODYSSEE CAPITOL

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE / SON DIGITAL / PRÉSENTÉ EN THX

VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

Jennifer Connelly

EAU TROUBLE

13 ANS

LAWKAWATERMOVIE.COM

« UN VÉRITABLE SUCCÈS ESTIVAL »

« C'EST UN FILM ESTIVAL ENFLAMMÉ. Une décharge féroce de suspense et de frayeurs du début à la fin. »

« FASCINANT ET PERTINANT. »

« LA GUERRE DES MONDES EST UN FILM TRIOMPHANT. »

TOM CRUISE

LA GUERRE DES MONDES

À L'AFFICHE!

SAINT-JEAN VALIN DE LA CAPITALE BEAUPORT PLACE CHAREST STARCITE STE-FOY

LIDO LEVÉ ST-GEORGES JENEN ST-AMÉ B BING ST-RAYMOND

LIDO HIRSHUO ST-NICOLAS ODYSSEE CNE-CENTRE

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

« LA COMÉDIE ESTIVALE PARFAITE! »

UN FILM ORIGINAL ET PICTURES

La coccinelle

TOUT ÉQUIPÉE

13 ANS

www.lacoccinelle.com

ALLEZ REVOIR « UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »

Ebert & Roeper

BATMAN: LE COMMENCEMENT

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM



**«LA COMÉDIE
TORDANTE
DE L'ÉTÉ!»**

Peter Travers, *RollingStone*

**«Le film le plus drôle
de l'été!»**

Jeffrey Lyons, *HBC-TV*

«Hilarant!»

Christina Schuetz, *NBC*

**«Le film le plus drôle
depuis
MARIE A UN
JE-NE-SAIS-QUOI!»**

Patrick Stoner, *PBS*

OWEN WILSON

LA VIE EST BELLE.

GARÇONS

AVEC CHRISTOPHER

**«LE FILM VA FAIRE
UN MALHEUR!
UNE DISTRIBUTION
AUDACIEUSE!»**

Daniel Rioux, *Le Journal de Montréal*

**«Cette comédie
vous fera rire à coup sûr!»**

Jim Ferguson, *ABC*

**«Owen Wilson et
Vince Vaughn forment
l'un des meilleurs
duos comiques
de tous les temps!»**

Pete Hammond, *Maxim Magazine*



VINCE VAUGHN

FAITES LA NOCE!

SANS HONNEUR

Version française de *Wedding Crashers*

WALKEN

À L'AFFICHE !

NEW LINE CINEMA

DOLBY

PRÉSENTEMENT

13

CONSULTEZ LES GUIDES-
HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODEON STE-FOY
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST
CINÉPLEX ODEON BEAUPORT
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE
CINÉMA DES CHUTES ST-NICOLAS
LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO

www.allianceatlantisvivafilm.com

VERSION FRANÇAISE
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE
CINÉMA PRINCESSE RIVIERE-DU-LOUP
CINÉMA ODYSSEE CHICOUTIMI
CINÉMA SCÉNARIO LA POCATIERE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉPLEX ODEON STE-FOY

SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-
HORAIRES DES CINÉMAS

www.allianceatlantisvivafilm.com

Lettre de Wemotaci (2)

Fondé par la cinéaste Manon Barbeau, au même titre que le projet Vidéo Paradiso dont il est le cousin autochtone, le Wapikoni mobile sillonne les communautés du Québec depuis un an avec le mandat d'initier les 15 à 30 ans aux métiers du cinéma. Pendant un mois, à raison d'un texte par semaine, notre collaborateur Martin-Pierre Tremblay, également formateur dans ce projet, nous donnera de ses nouvelles depuis la communauté atikamekw de Wemotaci en Haute-Mauricie.

MARTIN-PIERRE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ « Si vous aviez été ici quand les machines ont rebroussé chemin, ça aurait fait de belles images », d'expliquer l'homme s'adressant à la caméra, une pointe de fierté dans la voix. Et pour cause. Au kilomètre 75 de la route de terre qui mène à Wemotaci depuis La Tuque, la famille Chilton a érigé un campement en guise de protestation pacifique contre les politiques d'Hydro-Québec.



PHOTOS COLLABORATION SPÉCIALE MARTIN-PIERRE TREMBLAY

Shanook commence à avoir le réflexe documentaire. On le voit en plein tournage durant la protestation pacifique.

La société d'État travaille présentement sur des territoires atikamekw ancestraux dans le but de construire deux barrages — l'un à la chute Allard, l'autre au Rapide-des-Cœurs — ainsi que de faire courir une ligne à haute tension raccordée à son déjà vaste réseau. Selon une entente négociée en catimini, elle possède des droits sur l'exploitation et l'aménagement de l'espace, projetant d'inonder une portion de territoire qui comprend — surprise! — un dépotoir... Le hic, c'est que, comme de coutume, la négociation fut entamée sans réelle consultation des principales familles intéressées.

La veille, les ouvriers d'Hydro, qui doivent passer par le territoire des Chilton pour travailler à la construction d'une voie d'accès, ont démantelé un campement temporaire. Les deux hommes qui parlent aujourd'hui à nos caméras se sont dressés et ont demandé à ce que les machines reculent jusqu'à la route principale, que l'entente signée en leur nom — mais sans leur consentement — soit rouverte et que les travaux soient suspendus. Le tout d'une manière qui les honore, calme et pacifique. Hydro-Québec n'a eu d'autre choix que de reculer.

Ce matin donc, un des fils Chilton est venu au car motorisé offrir à notre jeune équipe la possibilité de documenter cette action pacifique. Shanook, Damien et Steven ont tout de suite répondu présent, *paquetant* les caméras, chargeant perche et micros à bord du camion. Ce qui prouve que déjà, après un an, ils commencent à avoir le réflexe documentaire. Ce réflexe-là, il a été très sollicité depuis ma première lettre. Autoportraits pour le site Web, exercices de cadrage, de montage, nos vidéastes en devenir apprennent tranquillement à chasser, à traquer le moment crucial, à tendre des pièges au réel. À bien identifier aussi, et ranger, les cassettes de tournage qui s'accumulent à un rythme affolant.



Au kilomètre 75 de la route de terre qui mène à Wemotaci depuis La Tuque, la famille Chilton a érigé un campement en guise de protestation pacifique contre les politiques d'Hydro-Québec.

Ainsi Steven s'affaire à reconstituer — au moyen d'une bande VHS empruntée à son oncle — l'évacuation de la communauté lors du feu de 1997 (qui s'est miraculeusement arrêté à la lisière de Wemotaci). Shanook a terminé le tournage de *Coureur de nuit*, un court documentaire sur l'habitude qu'ils avaient autrefois, sa bande et lui, de

La société d'État travaille sur des territoires atikamekw ancestraux dans le but de construire deux barrages

faire courir les policiers sans raison la nuit tombée. D'autres, comme la grande Catherine, 15 ans, ont enregistré des chansons sur le Pro Tools dans l'étuve du motorisé (32 degrés). Une guitare, un micro sur pied, le formateur à la console. Beaucoup de sueur et de rires. La recette parfaite, quoi.

Et tout ça dans l'esprit de Wapikoni, la battante, bien présente encore pour eux. D'ailleurs, il ne se passe pas une journée sans qu'une connaissance n'ajoute son grain de sel, sans qu'un marcheur ne s'arrête pour visiter la roulotte à Wapi. « La rue, c'était son bu-

reau », explique Steven à voix basse, lui qui fut son camarade de classe. « Wapikoni était très sociable, elle parlait avec tout le monde. Si elle voyait un groupe jouer au aki, elle se joignait à eux. Elle organisait aussi des voyages pour les jeunes. Moi, je l'accompagnais, je m'inscrivais », d'ajouter Gloria.

Le travail consiste aujourd'hui à transformer le malheur en positif, à sortir de la négation pour « entrer en lumière ». Shanook y croit. Pour lui, le documentaire est « un moyen de s'exprimer, de montrer aux gens c'est quoi notre vie, de faire prendre conscience de notre réalité ». Gloria est d'accord. « C'est la vérité qui fait mal dans la vie. Mais faut surtout pas se cacher, dire ce que l'on pense et le filmer. » Sauront-ils passer le savoir aux plus jeunes, transmettre cette passion de la vidéo? « S'ils le veulent! On ne peut pas courir après eux, les tirer par le bras », de répondre Shanook, lucide.

Pour le moment, les petits frères et sœurs viennent aussi faire leur tour, et les murs de la roulotte sont désormais tapissés de dessins. Tiffany, Kwena, Katia et d'autres griffonnent religieusement à la table, un verre en styromousse rempli de crème glacée napolitaine à leurs côtés. Pierre, quant à lui, vient porter des fleurs à mes collègues féminines, traverse la réserve en fauteuil roulant précédé de Copine, sa fidèle chienne griffon, et de son *chum*, un bâtarde costaud aux oreilles droites.

Sinon, il y a Filou qui dort sur un des coussins du Wapi, les pattes sales et la panse creuse. Filou, c'est notre nouvelle mascotte, un beagle errant gentil comme tout. Chaque jour il quémande sa dose d'affection avant d'aller se coucher — chaleur oblige — sous le motorisé, qu'il défend du mieux qu'il peut d'autres canins entreprenants. Depuis cinq jours que je le nourris de pommes et de barres granola, avec l'occasionnelle tranche de jambon, il finira bien par « profiter » comme disait mon grand-père Tom.

Ces moments accumulés donnent une certaine idée de la poésie, simple, vraie. Et croyez-moi, la poésie, pour peu qu'on se défasse de ses œillères d'urbain blasé, on la trouve sans avoir besoin de chercher à Wemotaci. Dans les yeux des bébés aux bandanas colorés, tiens, que les *kukums* (« grands-mères ») promènent en poussette l'après-midi; dans les yeux cataractés, d'un autre type, de ce gros chien aveugle que l'on appelle « le rasta », à cause de ses grandes couettes de poils mêlés.

Tant qu'à y être, on pourrait se livrer ici au même exercice que le grand documentariste français Chris Marker qui disait dans *Sans soleil* vouloir dresser « une liste des choses qui font battre le cœur ». Facile. Un arc-en-ciel démesuré embrassant la communauté après l'orage, un « salut, cow-boy! » lancé d'une fenêtre ouverte à 8 h le matin, la fraîcheur de l'eau sur un bras surplumé par les maringouins. Et tandis qu'on rentre d'une longue journée de tournage, cette paire d'espadrilles suspendue aux fils électriques, comme si Michael Jordan ou LeBron James avait sauté vers le ciel et perdu ses godasses ce faisant.

Ces choses-là font battre le cœur. Le mien en tout cas. Des petits riens qui détaillent l'absolu.

PLUS DE 2 MILLIONS DE SPECTATEURS EN FRANCE!

CHRISTAL FILMS présente

Les Dalton

ERIC HEMTY et PHILIPPE HAIM ont écrit et réalisé. MARTRE VILLALBA a joué dans les rôles principaux.

CHRISTAL FILMS

À L'AFFICHE!

STE-FOY, PLACE CHAREST, BEAUPORT, ST-NICOLAS, CINÉMA LIDO, À L'AFFICHE!, RIMOUSKI, CHICOUTIMI, JONQUIÈRE

ADOPTÉZ LA BRICE ATTITUDE!

JEAN D'ALMA, CLIVIS CORNILLAC, ELDER ROUCHEZ, BRUNO SALOMINE

BRICE de Nice

Un film de JAMES HUTH

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

STE-FOY, CINÉMA LIDO, ST-NICOLAS

VOUS AVEZ AIMÉ LE PETIT NICKETIER, VOUS TOMBEREZ SOUS LE CHARMÉ DE

LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR

LA NATURE A INVENTÉ LA PLUS BELLE DES HISTOIRES

À L'AFFICHE!

STE-FOY, LE CLAP

UN CERTAIN REGARD

WHISKY

ANDRÉS PAZOS, MIRELLA PASCUAL, JORGE BOLANI

JUAN PABLO REBELLA, PABLO STOLL

AU CINÉMA DÈS LE 22 JUILLET

REMSTAR ALLIANCE ANTIANTISVIVAFILM LE SOLEIL

invitent 200 personnes à la première le 28 juillet à 19 h au cinéma Cineplex Odeon Ste-Foy

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 2004

LES ÉDUKATEURS

VIVRE LIBRE ET REBELLE

UN FILM DE HANS WEINGARTNER

Version originale allemande avec sous-titres français.

DANIEL BRÜHL, JULIA JENTSCH, STIFFE ERKEG, BURGHART KLAUSSNER

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à:

Promotion - Les Édukateurs - C.S.P. du temple, C.P. 57125, Beauport (Québec) G1E 7G3

Nom: _____ Code postal: _____

Adresse: _____ Ville: _____ Téléphone (jour): _____

Version originale allemande avec sous-titres français.

LE TRAJE DES 100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES AURA LIEU LE 21 JUILLET. LES GAGNANTS RECEVRONT UN LAISSEZ-PASSER DOUBLE PAR LA POSTE. L'ANNONCE PROMOTIONNELLE SERA PUBLIÉE LES 14, 15, 16 JUILLET.

À L'AFFICHE DÈS LE 29 JUILLET

www.allianceantivivafilm.com

AGENDA CINÉMA



Une scène de la comédie « Brice de Nice ».

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). *Charlie et la chocolaterie* (1) 12h30, 13h, 15h, 15h30, 18h45, 19h15, 21h15, 21h55 (G). *Garçons sans honneur* (2) 12h50, 15h25, 19h05, 21h40 (13 ans). *Les Dalton* (1) 12h05, 14h15, 14h55, 15h50, 18h40, 19h10, 21h05, 21h45 (13 ans). *Les 4 fantastiques* (2) 12h40, 13h15, 15h05, 15h40, 18h35, 19h, 21h, 21h25 (G). *Eau trouble* (3) 12h45, 16h, 19h30, 22h (13 ans). *Ma sorcière bien-aimée* (1/2) 20h50 (G). *La coccinelle tout équipée* (3) 13h20, 15h45, 18h25 (G). *Idole instantanée* (3/1/2) 12h, 14h20 (G). *Batman: le commencement* (3) v.o. 18h55, 21h50 (13 ans). *M. et Mme Smith* (2/1/2) v.o. 16h30, 19h35, 22h10 (13 ans). *Star Wars: Episode III - La revanche des Sith* (3/1/2) 12h10, 15h10, 18h10, 21h10 (G).

(G) *Madagascar* (4) v.o. 13h05, 15h20 (G). *C.R.A.Z.Y.* (4) 12h20, 15h15, 18h30, 21h20 (13 ans). *La guerre des mondes* (2) 12h25, 12h55, 14h50, 15h35, 18h50, 19h20, 21h35, 22h05 (13 ans). Tarifs: régulier: 10,75\$; enfants et âge d'or: 6,50\$. Matinée avant 18h (sauf jours fériés): 8,50\$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 8,50\$. Mardis et mercredis: 7,50\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). *Aurore* (4) 13h10, 15h30, 18h45, 21h (13 ans). *Charlie et la chocolaterie* (1) 13h30, 16h05, 18h40, 21h10 (G). *C.R.A.Z.Y.* (4) 13h15, 15h55, 18h30, 21h05 (13 ans). *La guerre des mondes* (2) 13h20, 16h, 18h55, 21h20 (13 ans). *Les 4 fantastiques* (2) 13h40, 16h30, 19h15, 21h25 (G). *Eau trouble* (3) 13h45, 16h10, 19h05, 21h30 (13 ans). *Les Dalton* (1) 13h, 15h, 17h, 19h, 20h55 (G). *Garçons sans honneur* (2) 13h35, 16h20, 18h50, 21h15 (13 ans). Tarifs: régulier: Ven. Sam. Dim. Lun. Jeu. 6,99\$; 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mardis et mercredis: 5,49\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). *Les Dalton* (1) 12h35, 14h45, 16h55, 19h20, 21h25 (G). *Charlie et la chocolaterie* (1) 12h40, 13h10, 15h15, 15h45, 18h40,

19h, 21h15, 21h40 (G). *Garçons sans honneur* (2) 13h15, 15h55, 19h10, 21h55 (13 ans). *Les 4 fantastiques* (2) 12h25, 13h, 15h, 15h30, 18h45, 19h15, 21h10, 21h40 (G). *La terre des morts* (3) 21h05 (13 ans). *Brice de Nice* (2) 13h20, 16h, 18h20 (G). *L'homme parfait* (2) 12h50, 19h05 (G). *Idole instantanée* (3/1/2) 13h25, 15h35, 19h25, 21h50 (G). *Batman Begins* (3) v.o. 15h40, 18h35, 21h30 (13 ans). *Mr. and Mrs. Smith* (2/1/2) v.o. 15h20, 21h20 (13 ans). *Quatre filles et un jean* (2/1/2) 13h05 (G). *Star Wars: Episode III - La revanche des Sith* (3/1/2) 12h20, 12h45, 15h25, 15h50, 18h25, 18h50, 21h35, 21h45 (G). *La marche de l'empereur* (4) 12h55, 15h05, 18h55, 21h (G). *Crash* (4/1/2) 12h30, 15h10, 18h30, 22h (13 ans). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sauf les jours fériés.

CARTIER (522-1011). *Héros imaginaires* (3) v.o. s.-t. f. 13h, 19h15 (13 ans). *Camille Claudel* (1) v. intégrale 15h10 (G). *Les landis au soleil* (4) v.o. esp. s.-t. f. 21h15 (G). *Arbres* (4) 10h, 18h10 (G). Tarifs: Adultes (avant 18h): 6\$, adultes (après 18h et week-end) 6\$, enfants 12 ans et moins: 5\$.

CLAP (650-CLAP). *10e chambre, instants d'audience* (2) 17h (G). *Aurore* (3) Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 11h50, 14h10, 16h30, 18h50, 21h10. Mer. 9h20*, 11h50, 14h10, 16h30, 18h50, 21h10 (13 ans). *Avanim* (3) v.o. en hébreu, s.-t. f. 12h20, 14h30, 16h40, 19h, 21h20 (G). *C.R.A.Z.Y.* (4) 17h30 (13 ans). *Le cauchemar de Darwin* (3) v.o. russe, swahili, s.-t. f. 11h30, 17h20 (G). *La fiancée syrienne* (4) v.o. multilingue, s.-t. f. 12h10, 14h, 17h40, 19h30, 21h30 (G). *Locataires* (3) v.o. coréenne, s.-t. f. Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 13h40, 15h30, 19h40, 21h40. Mer. 9h40*, 13h40, 15h30, 19h40, 21h40 (13 ans). *Madagascar* (4) v.o. 12h (G). *La marche de l'empereur* (4) 15h55 (G). *Personne ne sait* (4) v.o. jap. s.-t. f. 11h40, 14h20, 19h10, 21h50 (13 ans). *Les temps qui changent* (3) 13h50, 15h40, 20h05, 22h (G). Tarifs: 7,50\$, ven. au dim. après 18h, 9\$, sam. et dim. avant 18h, 7,75\$. Mar. et merc. 6,25\$. So. à 6\$, 4\$, 2,50\$. 14 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$. Etudiants: 6,50\$. *Représentation Matinée parents-bébé.

DES CHUTES (831-2660). *Aurore* (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). *Les 4 fantastiques* (2) 13h, 15h30, 19h,

21h30 (G). *Charlie et la chocolaterie* (1) 12h55, 15h30, 18h55, 21h30 (G). *Garçons sans honneur* (2) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (13 ans). *Les Dalton* (1) 13h, 15h30, 19h (G). *Batman: le commencement* (3) 21h30 (13 ans). *Eau trouble* (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). *La guerre des mondes* (2) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (13 ans). *Brice de Nice* (2) 13h, 19h (G). *C.R.A.Z.Y.* (4) 15h30, 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$. 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. mar. mer. jeu.: 6\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). *Aurore* (4) 13h, 15h45, 18h30, 19h, 19h30, 21h35, 22h05 (13 ans). *Charlie et la chocolaterie* (1) 12h40, 15h20, 18h50, 21h30 (G). *Garçons sans honneur* (2) 13h10, 15h55, 19h10, 21h55 (13 ans). *Eau trouble* (3) 12h45, 15h15, 19h35, 22h10 (13 ans). *La guerre des mondes* (2) 13h25, 16h05, 19h40, 22h25 (13 ans). *C.R.A.Z.Y.* (4) 13h20, 16h10, 19h05, 22h (13 ans). *Les 4 fantastiques* (2) 13h15, 15h45, 19h15, 21h45 (G). *Madagascar* (4) v.o. Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. 12h15, 14h25, 16h35, 18h40, 20h50. Jeu. 12h15, 14h25, 16h35, 20h50 (G). *Batman: le commencement* (3) 12h55, 16h15, 19h20, 22h20 (13 ans). *La coccinelle tout équipée* (3) 12h50, 15h25, 19h25, 21h50 (G). *Ma sorcière bien-aimée* (1/2) Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. 13h05, 15h30, 18h55, 21h20. Jeu. 13h05, 15h30, 21h20 (G).

IMAX DES GALERIES DE LA CAPITALE (624-IMAX). *Robots* 2D (3) 9h15, 17h15 (G). *Aventures en animation 3D* (4) 11h, 13h, 15h, 19h, 21h (G). *Enigmes des profondeurs 3D* (2/1/2) 12h, 14h, 16h, 20h (G). Tarifs: 9,50\$ 1 film; 2 films: 15,50\$. 6-11 ans et plus et 12-17 ans: 8,50\$ 1 film; 2 films: 14,50\$. 4-5 ans: 7,50\$ 1 film; 2 films: 11,50\$. Forfait famille (2 adultes, 2 ent.): 45,50\$.

LIDO (837-0234). *Aurore* (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). *Brice de Nice* (2) 13h, 19h (G). *C.R.A.Z.Y.* (4) 15h30, 21h30 (13 ans). *Charlie et la chocolaterie* (1) 12h55, 15h30, 18h55, 21h30 (G). *Eau trouble* (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). *Les 4 fantastiques* (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). *Les Dalton* (1) 13h, 15h30, 19h (G). *Batman: le commencement* (3) 21h30 (13 ans). *Garçons sans honneur* (2) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (13 ans). *Ma sorcière bien-aimée* (1/2) 13h, 15h30, 19h (G). *M. et Mme Smith* (2/1/2) 21h30 (13 ans). *La*

guerre des mondes (2) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$. 13 à 20 ans: 7\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. mar. mer. jeu.: 6\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

STARCITÉ (874-0255). *Aurore* (4) Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 12h15, 13h, 13h30, 14h, 14h50, 15h55, 16h10, 16h45, 18h30, 19h, 19h30, 20h, 21h05, 21h35, 22h05, 22h30. Mer. 12h15, 13h, 13h30*, 14h, 14h50, 15h55, 16h10, 16h45, 18h30, 19h, 19h30, 20h, 21h05, 21h35, 22h05, 22h30 (13 ans). *La guerre des mondes* (2) 12h45, 15h25, 19h15, 21h20, 21h55 (13 ans). *Charlie and The Chocolate Factory* (1) v.o. Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 13h30, 16h15, 18h55, 21h35. Mer. 13h30*, 16h15, 18h55, 21h35 (G). *Fantastic Four* (2) v.o. 13h20, 15h45, 19h35, 22h (G). *War of the Worlds* (2) v.o. 12h55, 15h40, 19h05, 21h45 (13 ans). *Wedding Crashers* (2) v.o. 13h15, 16h, 19h10, 21h55 (13 ans). *Batman: le commencement* (3) Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. 12h50, 15h55, 19h10, 22h10. Jeu. 12h50, 15h55, 22h10 (13 ans). *C.R.A.Z.Y.* (4) 13h25, 16h25, 19h25, 22h15 (13 ans). *Dark Water* (3) v.o. 12h35, 15h05, 19h05, 21h30 (13 ans). *Eau trouble* (3) 12h30, 15h, 19h25, 21h50 (13 ans). *La coccinelle tout équipée* (3) 13h05, 15h25, 19h20, 21h40 (G). *Le dernier essai* (2) Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. 13h10, 15h50, 18h40. Jeu. 13h10, 15h50 (G). *M. et Mme Smith* (2/1/2) 21h20, 15h20, 18h50, 21h35 (13 ans). *Ma sorcière bien-aimée* (1/2) 13h35, 16h05, 18h45, 21h15 (G). *Madagascar* (4) v.o. Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. 12h05, 14h10, 16h20, 18h35, 21h25, 21h50. Jeu. 12h05, 14h10, 16h20, 21h25 (G). *Représentations « Projection-poupons ».

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465). *Aurore* (4) Sam. 20h. Dim. 13h30, 19h30. Lun. au Jeu. 19h30 (13 ans). *La guerre des mondes* (2) Sam. 20h. Dim. 13h30, 19h30. Lun. au Jeu. 19h30 (13 ans).

CINÉ-PARC ST-NICOLAS (831-0778). Début des films vers 21h. *Écran 1: Charlie et la chocolaterie* (1) (G). *Batman: le commencement* (3) (13 ans). *Écran 2: Aurore* (4) (13 ans). *Idole instantanée* (3/1/2) (G).

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC. Cinéma-musée à 13h. *Camille Claudel.* De Dominik Rimbaud, France, 2002, 50 minutes. Gratuit. Info: 643-2150.

L'écran cinéma

Titre	Appréciation	Genre	Réalisateur	Description
4 fantastiques, Les	★★	Action fantastique	De Tim Story	Quatre personnages stéréotypés deviennent des super héros après un voyage dans l'espace et cherchent à redevenir eux-mêmes. Scénario banal comportant trop peu de véritables scènes d'action. Général. 1h46. (PC) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
10e chambre - Instants d'audience	★★	Documentaire	De Raymond Depardon	Entièrement tourné dans une salle d'audience de Paris, lors d'authentiques comparutions, avec juge et accusés de tout genre. Démonstration pédagogique enrichissante, mais un peu terne et répétitive. Général. 1h45. (RB) Clap.
Arbres	★★★★	Documentaire	De Sophie Bruneau	Un fascinant voyage aux quatre coins de la planète pour découvrir les arbres et leur histoire. Commentaire poétique et instructif. Superbes images. Général. 50 min. (VL) Cartier.
Aurore	★★★★	Drame	De Luc Dionne	L'histoire pathétique de la petite Aurore Gagnon, victime des cruautés de sa belle-mère. Une réalisation soignée et une interprétation poignante, agrémentées d'une charge contre toutes nos lâchetés. 13 ans. 1h50 (RT) Alouette, Beauport, Charest, Ciné-parc St-Nicolas, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité.
Avanim	★★★	Drame	De Raphaël Nadjari	Michale, une femme de 30 ans de Tel-Aviv, se libère lentement de la domination paternelle et du joug du pouvoir masculin. Une révolution personnelle décrite avec doigté. 1h50 (RT) v.o. en hébreu, s.-t. f. Clap.
Aventures en animation 3D	★★★★	Animation	De Pierre Lachapelle	À travers une description du processus d'animation des personnages en 3D, les déboires d'un frère boxeur qui doit se mesurer sur le ring à un tueur matamore. Un bijou d'animation 3D, à la fois didactique et palpitant. Général. 40 min. (GC) Imax.
Batman: le commencement	★★★	Aventures	De Christopher Nolan	Témoin enfant de l'assassinat de ses parents, le jeune milliardaire Bruce Wayne (Christian Bale) entreprend de se venger et de laver Gotham City de sa pourriture. Une genèse sérieuse et terre-à-terre des origines du héros. Avec aussi Michael Caine et Morgan Freeman, excellents. 2h15. 13 ans (GC) Beauport, Ciné-parc St-Nicolas, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.
Brice de Nice	★★	Comédie	De James Huth	Brice de Nice (Jean Dujardin), un jeune homme célèbre pour son sens de la répartie cassante, doit faire ses preuves lors d'une compétition de surf à Biarritz. Aventure loufoque appuyée par un humour souvent bête et méchant. Propos généralement naïf et spontané. Général. 1h39. (RB) Des Chutes, Lido, Sainte-Foy.
Camille Claudel	—	Drame	De Bruno Nuytten	L'artiste Camille Claudel (Isabelle Adjani) rencontre le sculpteur Auguste Rodin (Gérard Depardieu). Le maître et l'élève connaîtront une relation passionnée et orageuse. Général. 2h55. v.f. intégrale: Cartier.
Cauchemar de Darwin, Le	★★★	Documentaire	De Hubert Sauper	Le documentariste allemand Hubert Sauper enquête sur l'industrie de la pêche au lac Victoria, en Tanzanie, derrière laquelle se cache un important trafic d'armes. Témoignage bouleversant et désespérant. Général. 1h52. (RT) v.o.a., russe, swahili, s.-t. f. Clap.
Charlie et la chocolaterie	—	Conte	De Tim Burton	Cinq enfants chanceux, dont Charlie, remportent un concours en découvrant un ticket d'or dans leur barre de chocolat Wonka. Le prix est une inoubliable visite guidée de la légendaire chocolaterie. Général. 1h56. Beauport, Charest, Ciné-parc St-Nicolas, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Coccinelle tout équipée, La	★★★	Comédie	De Angela Robinson	De la cour à «scrap» au championnat NASCAR, c'est le retour triomphal de «l'amour de coccinelle» de Disney. Une <i>beetle</i> plus fringante que jamais et une comédie conquérante. Général. 1h41. (RT) Beauport, Galeries de la Capitale, StarCité.
Crash	★★★★1/2	Chronique	De Paul Haggis	Pendant 36 heures à L.A., les routes d'une douzaine de personnages (Sandra Bullock, Don Cheadle, Matt Dillon...) se heurtent autour de quelques collisions. Un triste portrait de l'Amérique post-11 septembre. Scénario brillant et non réducteur. Bouleversant et profondément humain. 13 ans. 1h40. (GC) Sainte-Foy.
C.R.A.Z.Y.	★★★★	Drame psychologique	De Jean-Marc Vallée	Zacharie grandit dans les années 60 et 70 au sein d'une famille moyenne de Montréal. Il a du mal à accepter et à faire accepter son homosexualité. Chronique familiale drôle et pathétique. Un film savoureux et empathique. 13 ans. 2h06. (RT) Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité.
Dalton, Les	—	Comédie	De Philippe Haim	Après une évasion de prison, les quatre frères Dalton traversent la frontière mexicaine en quête d'un sombrero magique qui leur permettra d'arriver à leurs fins. Mais le parcours est semé d'embûches et Lucky Luke est à leurs trousses... Général. 1h29. Beauport, Charest, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy.
Dernier essai, Le	★★	Comédie sportive	De Peter Segal	Écroulé dans une prison du Texas profond, un ex-quart arrière de la NFL (Adam Sandler) est chargé de former une équipe de détenus pour affronter les gardiens dans un match qui sera tout sauf amical. Remake facile d'un film de 1974. Plus de gags, mais moins de substance. Inoffensif. Général. 1h53. (GC) StarCité.
Eau trouble	★★★	Suspense	De Walter Salles	Une jeune divorcée s'installe avec sa fille dans un immeuble insalubre où des phénomènes inquiétants se produisent. D'un scénario d'horreur, Salles fait un fort drame psychologique. 13 ans. 1h44. (RT) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: StarCité.
Enigmes des profondeurs	★★1/2	Documentaire	De J. Cameron et S. Quale	Le temps d'une plongée en 3D dans les océans, le réalisateur de <i>Titanic</i> explore l'idée que l'étude des formes de vie les plus étranges nichées au fond des mers peut aider à imaginer ce que pourrait la vie ailleurs dans l'univers. 45 min. Général (GC) Imax.
Fiancée syrienne, La	★★★★	Drame	De Eran Riklis	Mona, une jeune femme d'origine druze, s'apprete à se marier avec un comédien syrien qu'elle n'a jamais rencontré. Célébrée à la frontière entre le Golan - occupé par Israël depuis 1967 - et la Syrie, la noce réunit sa famille dispersée par des querelles frontalières. Drame poignant, mêlant brillamment l'absurde à l'émotion. Général. 1h37. (MA) v.o. multilingue, s.-t. f. Clap.
Garçons sans honneur	★★	Comédie	De David Dobkin	Deux dragueurs s'immiscent dans des mariages pour séduire les filles. Vite ennuyeux. Misère morale chez les riches. 13 ans. 2h. (RT) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Guerre des mondes, La	★★	Science-fiction	De Steven Spielberg	Adaptation pépère et sans originalité du fameux roman de H. G. Wells, publié en 1898, premier récit d'une invasion de notre planète par des extra-terrestres. Réalisation machinale. 13 ans. 1h56. (RT) Alouette, Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: StarCité.
Héros imaginaires	★★★	Drame	De Dan Harris	La vie des membres d'une famille après le suicide d'un des leurs. Plusieurs rebondissements et pointes d'humour qui font réfléchir, mais qui n'alourdissent pas le film. Arrière-goût de déjà vu. 13 ans. 1h51. (PC) v.o.a. s.-t. f. Cartier.
Homme parfait, L'	★★	Comédie sentimentale	De Mark Rosman	Lasse de voir sa mère, Jean (Heather Locklear), échouer dans ses conquêtes amoureuses, Holly (Hilary Duff), décide de forcer le destin en lui inventant un admirateur secret. La combine fonctionne jusqu'au jour où l'adolescente devra lui dénichier la perle rare en chair et en os. Histoire romantique bourrée de clichés à la fin prévisible, film d'ados. Général. 1h40. (VB) Sainte-Foy.
Idole instantanée	★★★1/2	Comédie satirique	D'Yves Desagnés	Quatre jeunes chanteuses participent à la finale d'un populaire concours télévisé. Parodie inventive et amusante. Rythme soutenu. Prestation consistante et crédible de Claudine Mercier. Contribution remarquable de Muriel Dutil, Louise Turcot et Pierre Curzi. Général. 1h35. (RB) Beauport, Ciné-parc St-Nicolas, Sainte-Foy.
Locataires	★★★	Drame	De Kim Ki-Duk	Un colporteur «squatte» différentes demeures en l'absence de leurs occupants. Ces vies successives vont l'entraîner dans différentes aventures. Film zen dont l'apparente légèreté débouche sur un questionnement existentiel. 13 ans. 1h28 (RT) v.o. coréenne, s.-t. f. Clap.
Lundis au soleil, Les	★★★★	Drame	De F. Leon de Araona	Dans le nord de l'Espagne, trois hommes sans boulot dont Santa (Javier Bardem), survivant à leur mille et une petites misères quotidiennes, se retrouvent tous les soirs au café. Drame humain réaliste et chaleureux. Propos universel. Récompensé par de nombreux prix. Général. 1h54. (RB) v.o. esp. s.-t. f. Cartier.
M. et Mme Smith	★★1/2	Comédie d'action	De Doug Liman	Un homme (Brad Pitt) et une femme (Angelina Jolie), mariés et au-dessus de tout soupçon, mènent en secret une carrière de tueurs à gages. Récit dominé par les cascades et les combats spectaculaires. Manque général de vraisemblance. 13 ans. 2h. (RB) Beauport, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.
Madagascar	★★★★	Animation	De Eric Darnell	Des animaux du zoo de Central Park se retrouvent à Madagascar où ils découvrent la dure réalité de la vie sauvage. Fable riche en enseignements. Animation numérique 3D de grande qualité. Général. 1h27. (RB) Beauport, Clap, Galeries de la Capitale, StarCité.
Marche de l'empereur, La	★★★★	Documentaire	De Luc Jacquet	Dans l'ultime frontière du monde, l'Arctique, le manchot empereur survit grâce à une étonnante stratégie. Un plus-que-documentaire et un vrai suspense. Général. 1h26. (RT) Clap, Sainte-Foy.
Ma sorcière bien-aimée	★1/2	Comédie sentimentale	De Nora Ephron	Une sorcière (Nicole Kidman) décidée à vivre une existence normale fait la rencontre d'un acteur tauché (Will Ferrell) qui espère relancer sa carrière en jouant dans un remake de la série <i>Ma sorcière bien-aimée</i> . Une mauvaise combinaison d'acteurs se donne la réplique dans une comédie qui ressemble à une parodie mal placée de <i>Saturday Night Live</i> . Général. 1h43. (MA) Beauport, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité.
Personne ne sait	★★★★	Drame	De Kore-eda Hirokazu	À Tokyo, quatre enfants dont l'existence n'est pas légalement reconnue sont abandonnés par leur mère. Fiction inspirée d'un fait divers. Facture très soignée. À la fois ambitieux et minimaliste. Jeu superbe des jeunes comédiens. 13 ans. 2h21. (RB) v.o. japonaise, s.-t. f. Clap.
Quatre filles et un jean	★★1/2	Comédie	De Ken Kwapis	Avec l'été qui arrive, quatre amies de toujours devront se séparer et vivront de nouvelles expériences. Conte sentimental pour adolescentes. Récit convenu, mais étoffé et bien développé, quoique un peu longuet. Général. 1h58. (RB) Sainte-Foy.
Robots	★★★	Film d'animation	De Chris Wedge	Un jeune robot débordant d'imagination souhaite oeuvrer de pair avec un inventeur de génie pour améliorer le sort de ses semblables. Facture visuelle éclatante. Personnages dynamiques. Scénario au parfum de déjà vu. Général. 1h32. (NH) Imax.
Star Wars III - La revanche des Sith	★★★1/2	Science-fiction	De George Lucas	Ainsi que la République vit ses derniers jours, Anakin Skywalker (Hayden Christensen) est torturé entre sa fidélité aux Jedi et la soif de pouvoir qui le pousse vers le côté obscur de la Force. Plus noir, plus belliqueux et plus politique. Le meilleur de la nouvelle trilogie. Général. 2h22 (GC) Beauport, Sainte-Foy.
Temps qui changent, Les	★★★	Drame	De André Téchiné	Débarqué à Tanger sous le prétexte de superviser un chantier, Antoine (Gérard Depardieu) entreprend de reconquérir Cécile (Catherine Deneuve), son premier amour qu'il n'a pas vu depuis 30 ans. Réunion sensible du tandem mythique. Réalisation inégale. Général. 1h43. (GC) Clap.
Terre des morts, La	★★★	Horreur	De George A. Romero	Toujours en quête de chair fraîche, des zombies tentent d'entrer dans Fiddler's Green, une ville des plus huppées. Un scénario déjà vu, mais qui fonctionne très bien. Plusieurs scènes d'horreur dégoûtantes. 13 ans. 1h33. (PC) Sainte-Foy.

* nul ** passable *** bon **** très bon

LE PUBLIC ET LA CRITIQUE SONT UNANIMÉS! BOX-OFFICE RECORD : DÉJÀ PLUS DE 1,5 MILLIONS!

« Une ŒUVRE d'une GRANDE BEAUTÉ
qui REND HONNEUR
au SEPTIÈME ART...
Hélène Bourgeois-Leclerc
est ÉBLOUISSANTE! »
Pierre O Nadeau, *Le Journal de Québec*



Le Journal de Montréal



Le Soleil

« Émouvant et très touchant.
Ce n'est pas violent, c'est INTELLIGENT. »
Karine Robert, *TVI*



Le Droit

« AURORE est NÉCESSAIRE. »
Pierre Ranger, *Séquences*



Le Journal de Québec

« Des ACTEURS tous PLUS MERVEILLEUX
LES UNS que LES AUTRES! »
Steve Bergeron, *La Tribune*



La Tribune

« Un TRÈS TRÈS bon film qui ne laisse
personne indifférent! »
Franco Nuovo, *Radio-Canada*



Hour

« Marianne Fortier est IMPRESSIONNANTE!
Sa PRESTATION pourrait devenir une
RÉFÉRENCE CINÉMATOGRAPHIQUE! »
François Hamel, *7 jours*



Journal La Vallée

« Aurore est une ŒUVRE MARQUANTE
de notre cinématographie.
Un film IMPORTANT,
IMPRESSIONNANT. »
Régis Tremblay, *Le Soleil*

« INTERPRÉTATION MAGISTRALE
Serge Postigo! »
Pierre Ranger, *Séquences*

« Un film qui FRAPPE DIRECTEMENT
au CŒUR et à L'ÂME.
Excellent Remy Girard! »
Valérie Lessard, *Le Droit*

« AURORE MÉRITE LE DÉPLACEMENT! »
Claude Deschênes, *Radio-Canada*

« Aurore nous laisse sur une
émotion forte qui persiste.
Un travail EXTRAORDINAIRE!
Vraiment TRÈS TROUBLANT!
ÇA M'A BOULEVERSÉE! »
Marie Roberge, *Puisqu'il faut se lever*

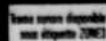
« Un film qui nous
FRAPPE DROIT AU CŒUR. »
Myriam Wojcik, *CKAC*



Aurore

un film de LUC DIONNI
produit par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

MARIANNE FORTIER SERGE POSTIGO HÉLÈNE BOURGEOIS-LECLERC
YVES JACQUES RÉMY GIRARD STEPHANIE LAPOINTE



13

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

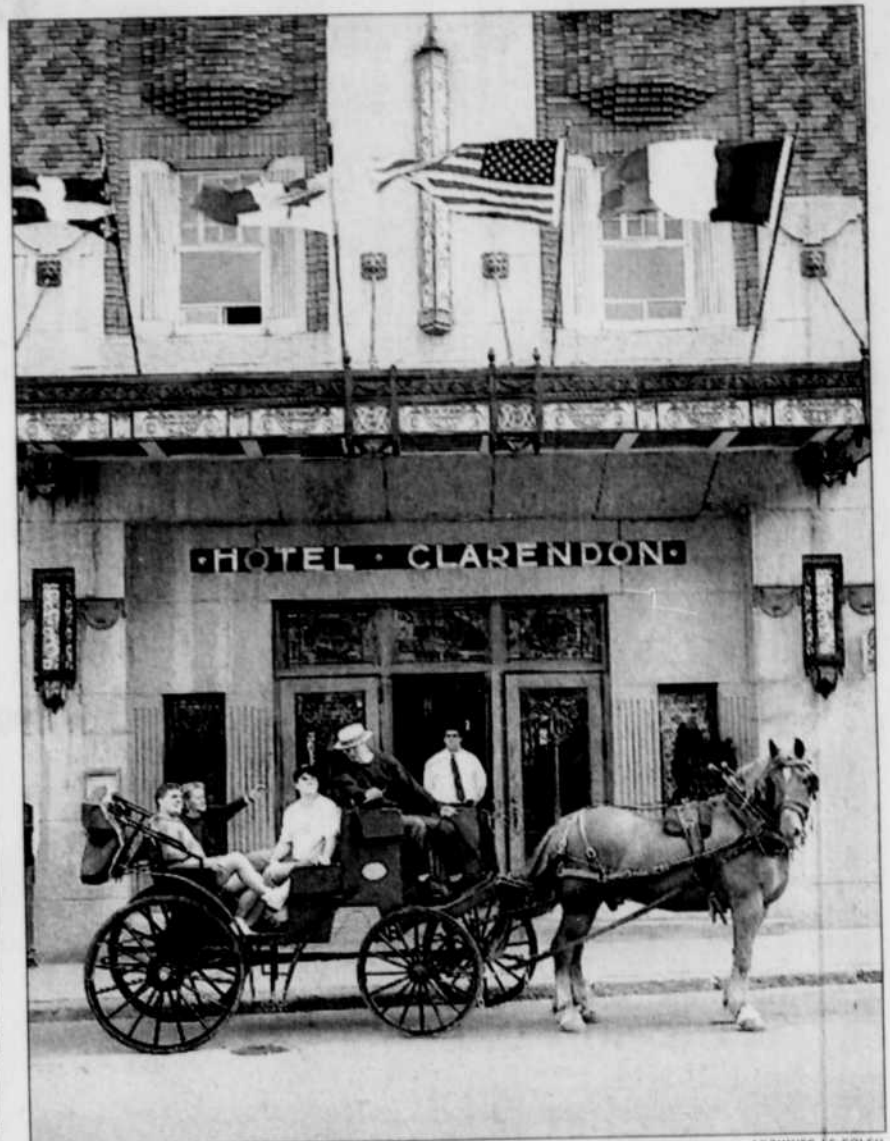
FAMOUS PLAYERS CINÉMA DES CRÊTES ST-NICOLAS LE CLAP LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO RIMOJSKI CINÉMA CENTRE VILLE ST-GEORGES CITÉ-MARIE DE BEAUC CINÉMA LUMIÈRE SEPT-ÎLES BAIE-COMBAU RIVIERE-DU-LOUP COMPLEXE J. GAGNON ALMA CHICOUTIMI ROBERVAL DOLBEAU JONQUIÈRE MONTMAGNY ST-RAYMOND THETFORD MINES LA POCATIÈRE CINÉMA LOUISE ST-PACÔME MÉGANTIC 2^e Étage du GARÇONS CINÉMA PARC ST-NICOLAS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

www.allianceatlantisvivafilm.com

DANS NOS RESTAURANTS

L'homme d'affaires Charles Lacroix devrait annoncer prochainement l'ouverture des trois premiers établissements de la région de Québec.



L'Hôtel Clarendon a inauguré récemment son tout nouveau centre d'affaires.

Vingt bougies pour Équipement de restaurant Bouchard

Le fournisseur d'appareils de cuisine Équipement de restaurant Bouchard célèbre cette année son 20^e anniversaire. C'est en effet en 1985 que le commerce a ouvert ses portes dans les locaux qu'il occupe toujours, sur le boulevard Charest Ouest. Après deux décennies d'exploitation, le magasin emploie cinq personnes et présente un revenu annuel de près de 800 000 \$. Parmi ses clients, on compte le Groupe Restos Plaisirs, le restaurant Le Parmesan et la chaîne Normandin. Le propriétaire, Gilles Bouchard, avait fait le pari de se lancer en affaires après avoir passé 20 ans comme employé chez Cassidy. « Je n'ai aucun plan pour partir à la retraite », assure l'homme de 60 ans.



Pierre Champagne
PChampagne@lesoleil.com

Nouveau centre d'affaires au Clarendon

L'Hôtel Clarendon a récemment inauguré son tout nouveau centre d'affaires, situé à proximité de la réception. Les clients y trouvent désormais deux bureaux munis d'ordinateurs avec accès Internet haute vitesse. Au sous-sol, ils ont également accès à un centre d'exercice équipé d'appareils de pointe. Construit en 1870, l'établissement est le plus ancien hôtel de Québec. Les récentes rénovations ont nécessité un investissement de 2 millions \$.

Du canard confit sur le Louis-Jolliet

Depuis le début de la semaine, les passagers du M/V Louis-Jolliet peuvent déguster un nouveau plat élaboré par le chef exécutif Franck Le-Cunff : un confit de canard au poivre rose et au miel de thym. La création est le fruit d'un travail de longue haleine. « Il y a longtemps que je voulais travailler le canard. Habituellement, ce sont les cuisines qui les cuisiniers font confire. Dans mon cas, je voulais confire le ma-

Les participants au projet Transit



L'un des derniers bastions de la tradition gastronomique de Roberval devient un écomusée. La Boulangerie Perron, l'une des seules boutiques artisanales à perpétuer la fabrication du fameux pain à pâte droite, invite désormais les visiteurs à découvrir un métier pratiqué dans la ville depuis 1896. L'entreprise située dans l'arrondissement historique a élaboré, au fil des années, une recette sans levain, utilisant de la farine de blé riche en gluten. Cela confère au produit fini une consistance plus légère.

gret », indique le chef. Pour éviter que la viande devienne filandreuse, Le-Cunff y ajoute le poivre et le miel avant de la mettre sous vide, un processus qui lui permet de bien faire imprégner la marinade. Le résultat? « Quelque chose de sucré et de salé en même temps! Avec le miel de thym, on va chercher des saveurs fruitées. Avec le poivre rose, on aromatise le tout. »

Bientôt 50 ans pour Le Continental

Le décompte est lancé. En 2006, le restaurant Le Continental célébrera son 50^e anniversaire. L'entreprise de la rue Saint-Louis, dans le Vieux-Québec, n'a pas encore décidé d'un plan de match précis, mais il est certain que l'événement ne passera pas inaper-

çu. « Nous n'avons rien établi, mais c'est certain qu'il y aura des promotions dès le mois de novembre », indique André Sgobba, l'un des deux propriétaires. Après un demi-siècle en affaires, Le Continental s'est taillé une place de choix dans le paysage gastronomique de la capitale. Les hommes d'État Brian Mulroney, Jacques Parizeau, Robert Bourassa, René Lévesque, les golfeurs Arnold Palmer et Lee Trevino, ainsi que les artistes Gilles Vigneault, Hall and Oates, AC/DC, George Michael et Sade font partie de la liste des illustres clients ayant fréquenté sa salle à manger.

Projet Transit à La Baratte

Le centre de transformation alimentaire La Baratte, de Sainte-Foy, a récemment complété un programme permettant à cinq jeunes personnes sous-scolarisées de développer leurs compétences et d'acquérir une expérience de travail concrète. Les participants au projet Transit ont œuvré dans l'entreprise pendant 26 semaines, élaborant un éventail de petits plats, tâtant des différentes tâches dans la cuisine. Sur la photo (à gauche), on retrouve Normande Lévesque, directrice générale de l'organisme, accompagnée de Michael Thibault, Olivier Godin-Morais, Lily Dufour et Alezi Lafrance. Patrick Bolduc est absent : il s'est déjà trouvé un emploi à temps plein!

Pacini veut éliminer les gras trans

Les restaurants Pacini inc. entendent éliminer de leur menu les gras trans artificiels d'ici le début de l'automne. La mesure ne devrait pas créer un bouleversement majeur dans les cuisines, puisque 85 % des ingrédients présentement utilisés ne contiennent aucune trace de la dangereuse substance. Les gras trans devraient donc être totalement rayés de la carte! Seuls ceux qui sont naturellement présents dans certains produits laitiers et certaines

viandes pourraient encore se retrouver dans les assiettes des clients. Pacini a fait appel au Service de cardiologie du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) afin de mener son projet à bien. L'entreprise emploie près de 900 personnes et a enregistré un chiffre d'affaires de plus de 28 millions \$ pour l'année financière 2003-2004. Son propriétaire, Pierre Marc Tremblay, a récemment transformé l'ancien Jaune Tomate du boulevard René-Lévesque en Pacini. Il prévoit en faire autant avec l'ancien restaurant chinois Sam Lee, situé dans le boulevard Henri-Bourassa, un investissement de 2,5 millions \$ qui donnera naissance à la plus grosse succursale de la chaîne.

Percée au Québec pour Boston Pizza

Boston Pizza a entamé cette semaine une importante percée au Québec. La chaîne — qui, contrairement à ce que son nom laisse croire, est basée à Vancouver — a démarré mardi l'exploitation d'une première succursale à Laval. Construite au coût de 2 millions \$, le bâtiment abrite aussi un centre de formation. Pourquoi? Parce que Boston Pizza entend ouvrir une cinquantaine de points de vente dans la province au cours des six prochaines années. L'homme d'affaires Charles Lacroix, copropriétaire de quatre restaurants La Cage aux Sports et du Cabaret Liquor Store, devrait annoncer prochainement l'ouverture des trois premiers établissements de la région de Québec, possiblement à Beauport, sur la Rive-Sud, et à Sainte-Foy. Boston Pizza emploie 15 000 personnes dans 200 succursales au Canada. Ses ventes annuelles sont de 400 millions \$.

Avec la collaboration de Martin Croteau

Si vous avez des nouvelles à communiquer aux lecteurs du SOLEIL sur la restauration, l'hôtellerie ou les services alimentaires, vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par la poste à Pierre Champagne, Journal LE SOLEIL, 410, boulevard Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec, G1K 7J6; par courriel à resto@lesoleil.com; par téléphone au 686-3394; ou par télécopieur au 686-3374.

CRITIQUE



Sommes-nous en vacances au bord d'une piscine au Mexique ou bien attablées dans le jardin luxuriant d'un restaurant californien ?

LE NAPA GRILL

État d'esprit estival

STÉPHANIE BOIS-HOUDE
Collaboration spéciale

■ Sommes-nous sans le savoir en vacances au bord d'une piscine au Mexique ou bien attablées dans le jardin luxuriant d'un restaurant californien ? Un parfum de lotion solaire à la noix de coco mêlé à celui de viandes livrées à la flambée du barbecue flottent dans l'air. L'illusion d'une immersion plein sud est sans failles. Au Napa Grill, la grilladerie saisonnière du Château Bonne Entente, le mot d'ordre pour l'été semble être : rompre avec l'état d'esprit métro-boulot-dodo pour se reprogrammer en mode farniente-cocktail-cuisine de plage. Essayez de résister pour voir...

Du haut de la véranda adjacente au restaurant Monte Cristo par lequel nous accédons au jardin, la vue nous fait regretter de pas être enregistrées clientes à l'hôtel afin de piquer une tête dans la piscine qui disparaît (fin de la tentation !) une fois assises sous l'un des parasols. Encerclé par des massifs de verdure domptées et des bosquets fleuris, l'espace terrasse est bien défini. Constitué de bois, le mobilier s'intègre naturellement dans la « zone tropicale » au cœur de Sainte-Foy. Au fond du « patio » s'élève un grand chapiteau, le centre nerveux du Napa Grill, qui abrite la brigade de chefs armés de longues pinces qu'ils font claquer autour de leur plaque de cuisson en plein air.

Pour inciter notre thermomètre interne à chuter de quelques degrés, Alex, notre serveuse en paréo turquoise, nous propose un smoothie à la limonade. « le plus désaltérant », promet-elle. Et elle n'a pas tort ! Sirotant la barbotine citronnée, nous étudions la carte à la fois brève et exhaustive de terre et mer.

Si les classiques bavette, mignon de bœuf Angus et gambas y figurent, une tendance dite auparavant californienne (un terme galvaudé) ou plus exactement de cuisine estivale, se dessine autour d'alliances salées-sucrées (par exemple, la salade de crevettes, poires grillées et vinaigrette à la mangue) et de l'utilisation d'huiles aromatisées pour figurer la présentation des plats. Si les féculents sont discrets (hormis les pommes de terre rissolées dans du gras de canard), on apprécie l'idée de mouiller de la baguette grillée (servie chaude) dans une fusion d'huile d'olive et de vinaigre balsamique au lieu du beurre.

Sous le signe de la légèreté, on privilégie donc les accompagnements de saison tels que le stir-fry de légumes (poivrons, oignons, pointes d'asperge) et le mesclun, un jardin croquant où poussent tomates et concombre. C'est parfait compte tenu de la belle taille des morceaux de viande ou de poisson choisis. Outre la rôtissoire du jour, une longe de porc, Alex nous informe qu'une truite arrosée d'un trait d'huile à l'aneth est l'arrivage au menu. À sa suggestion nous retiendrons le saumon. Pour sa salsa exotique. Après avoir consommé une portion de gaspacho — bel équilibre entre le sucré du poivron rouge, l'acidité de la tomate et le pulpeux du concombre —, notre souhait est de poursuivre sur un égal élan de fraîcheur. Nous sommes exaucées autant par le poisson que la volaille. Avec sa chair moite à l'intérieur, le pavé de saumon montre une

face contractée par la chaleur du grill, presque « laquée ». La cuisson est réussie et le tout trône sur une salsa de dés d'avocat et de mangue mûre assaisonnée avec justesse avec de la coriandre hachée.

La viande de la volaille — un suprême — s'avère toujours juteuse après avoir été léchée par la flamme du barbecue et sert de reposoir à une poêlée de champignons shiitaké marinés dans du vinaigre balsamique. La texture du champignon évoque un chutney. Il s'agit d'une cuisine simple, savoureuse où l'expertise réside dans la perfection des cuissons.

Au moment d'écrire ces lignes, nous doutons de la provenance locale des fraises au dessert. Au diable la nationalité américaine présumée ! Nappés d'un voile de crème anglaise, ces baies concluent en beauté un aller-retour du midi sur une destination soleil.

Pour : atmosphère idyllique de vacances !

Contre : l'absence d'une formule table d'hôte en soirée

Le Napa Grill
Château Bonne Entente
3400, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
Téléphone : 653-5221
Type de cuisine : grillades
Ouvert du lundi au samedi de 11 h 30 à 14 h et tous les jours dès 18 h
Table d'hôte du midi de 12 \$ à 25 \$

À la carte le soir
Entrée de 4 \$ à 18 \$
Salade de 12 \$ à 15 \$
Poisson de 6 \$ à 25 \$
Viande de 22 \$ à 35 \$
Bouteille de vin à compter de 30 \$
Stationnement réservé

Le Vendôme

SPÉCIAL POUR DEUX PERSONNES

Fondue au saumon fumé
Pâté maison et ses deux confitures
Artichauts vinaigrette aux échalotes grises
Potage du jour, consommé, jus de tomate ou V8
Tortellini à la cardinal
Escalope de veau aux agrumes
Saumon frais au vinaigre de champagne
Rognons de veau au porto
Entrecôte sur grill sauce forestière
Table à desserts et café, thé ou tisane
1/2 bouteille de vin blanc ou rouge

60\$

CERTIFICAT-CADEAU DISPONIBLE
Valeurs de stationnement tous les soirs
36, côte de la Montagne
www.restaurantvendome.com

692-0557



Balade
champêtre
et plaisir
gourmand

VINS DE LA SEMAINE

L'effet millésime

Il arrive que le millésime modifie radicalement le style d'un vin — ou même de tous les vins d'une même région —, comme le montrent certains 2003.

Car, on le sait, l'été 2003 fut très chaud et très sec partout en Europe, ce qui donna dans beaucoup d'appellations des vins plus riches, plus denses qu'à l'accoutumée. Les grandes chaleurs contribuent en effet à une plus grande maturité des fruits — des raisins comme d'ailleurs de tous les autres fruits.

Et l'absence de pluie, ou peu de pluie, a pour effet d'en accentuer la teneur en matières solides.

Tel est, par exemple — classique entre les classiques —, le Bordeaux blanc 2003 Mouton-Cadet, en vente dans de multiples succursales, aux saveurs mûres, très franches, d'une ampleur et d'une générosité plus poussées que jamais, m'a-t-il semblé. Parfaitement savoureux.

(C, 2527, 13,55 \$, ★★(*) \$(\\$), à boire, un ou deux ans)

De la même appellation, le Bordeaux blanc 2003 Maître d'Estournel, aux saveurs tout aussi franches, goûté côte à côte avec le précédent, se présente lui aussi avec une ampleur plus grande que d'habitude. Pareillement délicieux.

(C, 238 196, 14,30 \$, ★★ \$(\\$), à boire, un an)

Reste à voir, naturellement, à quoi ressembleront les meilleurs vins rouges du Bordelais, particulièrement ceux du Médoc et des appellations Graves et Pessac-Léognan, plus au sud, jugés extrêmement réussis, la plupart de ces vins n'étant pas encore en bouteilles ou venant tout juste d'être embouteillés.

Même chose pour les bourgognes rouges, qu'on dit exceptionnels.

UN SOAVE

Vin blanc d'un charme rare et d'habitude plutôt délicat, le Soave Classico Inama, de la Vénétie (Italie), n'est plus tout à fait lui-même dans le millésime 2003 présentement en vente.

D'une couleur à reflets verdâtres, on trouve même des notes de fruits exotiques dans son bouquet (genre ananas), bien que ce ne soit pas très prononcé, et il a en bouche un moelleux, une consistance inhabituels, qu'accompagne des nuances minérales quasi salines. Bref, le millésime parle !

À boire en apéritif, ou encore avec des poissons grillés, des fruits de mer ou même des viandes blanches et les fromages. Il en est capable ! Très bon.

(S, 908 004, 20,10 \$, ★★★ \$\$, à boire, 2-3 ans au moins)

DES ROSÉS

Beaucoup de consommateurs n'imaginent pas l'été sans un verre de rosé à portée de la main.

Servi bien frais, le Côtes du Ventoux rosé 2004 La Vieille Ferme, d'un rose assez prononcé (mais il y a plus coloré), au joli bouquet de fruits rouges, tout simple mais net, fera très bien l'affaire... pour voir la vie en rose.

De corps moyen comme rosé, ses saveurs sont relevées par un reste de gaz carbonique, et il n'est pas dépourvu de caractère.

(S, 10 263 728, 12,95 \$, ★★ \$(\\$), à boire)

Même s'il provient d'une région très éloignée des Côtes du Ventoux, dans la vallée du Rhône, le Côtes du Frontonnais 2004 Château Bellevue La Forêt, du sud-ouest de la France, est très proche par le style du précédent.

D'un rose tirant sur l'orangé, son bouquet comporte toutefois une note comme de bonbon, et c'est un vin moyennement corsé comme rosé, avec peut-être davantage de gaz carbonique, qu'on perçoit sur la langue (une sensation de picotement). À servir très frais également.

(C, 219 840, 14,50 \$, ★★ \$(\\$), à boire)

TROIS BORDEAUX ROUGES

À force de demander des prix prohibitifs pour ses vins rouges, aussi bons et aussi réputés que soient certains, le Bordelais amène les consom-

mateurs à s'en détourner... et à regarder ailleurs. Qui est en effet disposé (sinon une très petite portion de la clientèle) à payer 150, quand ce n'est pas 200 ou 400 \$, une seule et unique bouteille de vin ?

Autrement dit, Bordeaux projette aujourd'hui l'image d'une région aux vins très chers, aux prix inabordable, qu'il vaut mieux momentanément oublier, jusqu'à ce que les prix chutent, comme cela se produisit au milieu des années 70.

Il y a heureusement des exceptions, tel le Pauillac 2002 Réserve spéciale Barons de Rothschild, vendu à prix correct pour un bordeaux de cette qualité, et que produit le célèbre premier grand cru classé de Pauillac Château Lafite-Rothschild.

D'un millésime un peu décrié, mais qui réserve de belles surprises, il s'agit d'un vin d'une belle couleur soutenue, pourpre-grenat, et dont le bouquet, très Médoc, distingué, aux nuances de fruits noirs relevées par des notes comme de mine de crayon, enchante d'emblée.

La bouche n'est pas en reste. Les saveurs ont beaucoup d'éclat, et c'est un vin à la texture serrée, raffinée, d'une qualité à laquelle on ne s'attend pas d'un bordeaux rouge de ce prix. Superbe Médoc, donc.

À noter toutefois qu'il s'agit bel et bien du 2002 (il reste du 2001 que je n'ai pas goûté et qu'on dit plus concentré), mais dont les 300 caisses achetées par la SAQ n'ont été encore que très partiellement distribuées.

(S, 869 651, 31,25 \$, ★★★(*) \$\$\$(\$), à boire, cinq ou six ans)

Ce n'est pas donné, naturellement, sauf qu'il y a beaucoup d'autres bordeaux de ce niveau qui coûtent aisément deux fois ce prix.

Aussi du même millésime, mais plus cher, le Saint-Estèphe 2002 Château Phélan-Ségur, lequel compte parmi les meilleurs crus bourgognes du Médoc, reste fidèle à son style en 2002.

Richement coloré comme toujours, son bouquet est ample, dominé comme le précédent par des arômes de fruits noirs, avec un boisé plus présent, tendant vers des nuances à la fois de mine de crayon mais aussi de pâtisserie. Suit une bouche charnue, dense, aux tannins substantiels, mais bien enrobés, sans rugosité aucune. Très beau bordeaux rouge également.

(S, 00 731 620, 39,75 \$, ★★★(*) \$\$\$(\$), à boire, cinq ou six ans)

Moins cher, le Graves 2002 Cuvée Poncet Deville Château Saint-Robert n'est pas du même niveau, tout en étant fort satisfaisant comme bordeaux rouge.

Bien coloré lui aussi, son bouquet, de bonne amplitude, est marqué par des notes de pain grillé (le bois), et la bouche suit, nettement plus que moyennement corsée, sur des tannins de qualité, quoique moins raffinés que ceux du Pauillac, avec des notes de pâtisserie (le bois) dans l'après-goût.

À noter toutefois qu'il ne reste qu'environ 85 caisses de ce vin dans les succursales de la SAQ.

(S, 854 547, 28,65 \$, ★★★ \$\$\$(\$), à boire, trois ou quatre ans)

UN ROUGE DE LA LOIRE

Peu connue pour ses vins rouges, la vallée de la Loire constitue néanmoins, si l'on peut dire, une réserve de vins rouges originaux, élaborés dans certains cas avec des variétés dont l'assemblage surprend.

Tel est, par exemple, le Touraine-Mesland 2004 Clos de la Briederie, qui associe à parts égales (un tiers, un tiers et un tiers) le cabernet franc, le gamay et le malbec !

Curieux assemblage qui donne un vin d'une belle couleur pourpre étincelante, au bouquet tout en fruit, aux notes de petits fruits rouges et dominé par le cabernet franc, m'a-t-il semblé. Assez peu concentré, légèrement tannique, ses saveurs ont beaucoup d'éclat, et il gagnera à être servi assez frais, aux alentours de 12-13 degrés Celsius. Simple et délicieux, mais assez cher.

(S, 977 025, 17,50 \$, ★★ \$\$, à boire, un an)



Jacques Benoit
plaisirs@le.soleil.com
La Presse



LE CANARD GOULU
Naturel. Authentique.

À la petite ferme de Jérémi

2 à 12 ans : 2\$ et 13 ans et + : 4\$

Observez plusieurs espèces d'animaux de ferme dans leur environnement naturel.

Pique-niquez sur notre site enchanteur et passez un moment paisible et charmant.

Sur la terrasse fleurie

Découvrez notre variété de produits à griller sur le barbecue.

Succombez à notre panier dégustation comprenant une sélection de produits de canard accompagnés de pain chaud.

Entrée gratuite à la petite ferme pour une famille (2 adultes et 2 enfants), sur présentation de cette publicité. Valable du 16 au 22 juillet 2005.

À seulement 15 minutes des ponts - 524, Bois Joly Ouest, Saint-Apollinaire - 418.881.2729
Autoroute 20, sortie 291 - suivez les panneaux touristiques bi-jus!